

**PRÉSENCE D'UN GENRE D'OROBANCHACÉES
D'ASIE TROPICALE (*AEGINETIA* LINN.)
DANS LA FLORE D'AFRIQUE CONTINENTALE
(CAMEROUN)
par RENÉ LETOUZEY**

Les Orobanchacées n'étaient à ce jour représentées en Afrique inter-tropicale que par les seuls genres *Orobanche* (Tournefort) L. em. et *Gistanche* Hoffmg. et Link., connus tous deux aussi bien en Afrique occidentale qu'en Afrique orientale. La découverte, au Cameroun, d'une nouvelle espèce appartenant au genre asiatique *Aeginetia* Linn., porte donc ce chiffre générique à trois.

Le genre *Aeginetia* Linn. est parfaitement bien caractérisé au sein de la famille par ses grandes fleurs voyantes, hermaphrodites, disposées en racème assez contracté et parfois très réduit quant au nombre de fleurs, par son calice spathacé, fendu sur la face antérieure et entier ou très brièvement denté au sommet, par sa corolle tubuleuse-campanulée, à limbe presque bilabié avec 5 lobes, par ses 4 étamines incluses à anthères cohérentes, uniloculaires, garnies fréquemment d'un appendice, gibbeux ou en éperon, issu du connectif et représentant une seconde loge plus ou moins avortée et stérile, par son ovaire uniloculaire, ou biloculaire vers la base, formé de 2 carpelles et garni de 2 ou 4 placentas rameux, jumelés par 2, à branches lamelleuses engrenées entre elles supportant de nombreux ovules, l'ovaire étant lui-même surmonté d'un style simple, infléchi au sommet, terminé par un grand stigmate charnu pelté; le fruit est une capsule bivalve renfermant de multiples petites graines à surface réticulée.

La définition de ce genre a largement été étendue par E. J. LIVERA (in Ann. Roy. Bot. Gard. Peradenya 10,2 : 154-156 (1927) qui a regroupé des espèces appartenant primitivement au genre *Christisonia* Gardn. lequel, s'il présente des affinités quant à l'androécée et au gynécée, diffère par des caractères du périanthe tels que cette conception ne peut être suivie; de même la proposition de E. J. LIVERA (*op. cit.* : 153), séparant les Aeginetiacees des Orobanchacées.

La monographie des Orobanchacées de G. BECK-MANNAGETTA (in Pflanzenreich 4 : 261 (1930) suit des conceptions plus orthodoxes et le genre *Aeginetia* Linn. ne comporte ainsi, d'après cette monographie, que 4 ou 5 espèces répandues aux Indes, à Ceylan, en Birmanie, dans la péninsule malaise, au Siam, en Indo-Chine, en Indonésie, en Chine, au Japon, aux Philippines, en Nouvelle-Guinée; il faut y ajouter 5 ou 6 autres espèces décrites plus récemment, en provenance du Japon, de l'île Bonin, de la Chine, des Célèbes, de Java.

La découverte au Cameroun, et pour la première fois en Afrique inter-tropicale continentale, d'une espèce appartenant incontestablement au genre *Aeginetia* Linn. a conduit immédiatement à un rapprochement possible avec *Aeginetia pedunculata* (Roxb.) Wallich répandue des Indes, par la Birmanie et le Siam, à la péninsule malaise, en Indo-Chine, à Sumatra, à Java, en Chine et aux Philippines, et assez bien représentée par l'illustration de GOROCHAND et GAUCI (in WALLICH, Pl. asiat. rar. 3, pl. 219 (1832)). Il faut d'ailleurs rattacher à cette espèce un certain nombre d'espèces synonymes admises par J.D. HOOKER (Fl. Brit. Ind. 4 : 320 (1885) ou considérées comme variétés par G. BECK-MANNAGETTA (*op. cit.* : 20-21), alors que E.J. LIVERA (*op. cit.* : 155) les maintenait sans raisons apparentes comme espèces distinctes (*A. abbreviata* Buch.-Hamilt. ex Wallich, *A. acutis* (Roxb.) Walpers); *Aeginetia mirabilis* (Blume) Livera (= *A. centronia* Miq., = *Centronia mirabilis* Blume, = *Centronola mirabilis* DC., = *Gasparinia admirabilis* Hassk., = *Gasparinia mirabilis* Endl. ex Zoll., = *Tronicena mirabilis* Steudel), de Java, ne paraît d'ailleurs pas différente de l'espèce *A. pedunculata* (Roxb.) Wallich.

Malgré un aspect général fort voisin, la nouvelle espèce camerounaise : *Aeginetia Mpomii* R. Let. se distingue cependant de *A. pedunculata* (Roxb.) Wallich par les caractères suivants :

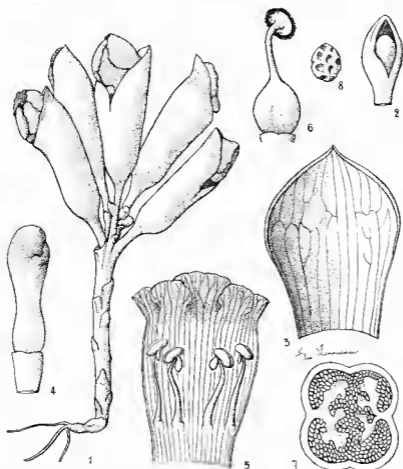
<i>A. pedunculata</i> (Roxb.) Wallich	<i>A. Mpomii</i> R. Let.
Corolle très exserte, pouvant dépasser le sommet du calice d'environ la moitié de la hauteur de celui-ci.	Corolle peu exserte ne dépassant guère le sommet du calice.
Lèvre supérieure de la corolle bilobée.	Lèvre supérieure de la corolle subentière.
Lobes de la corolle à marge nettement denticulée.	Lobes de la corolle à marge à peine lobulée.
Étamines antérieures (côté fente calice, ou ventral, abaxial, inférieur) à connectif simplement épaissi ou légèrement gibbeux.	Étamines antérieures (côté fente calice, ou ventral, abaxial, inférieur) à connectif muni d'un éperon assez longuement conique ou calcéiforme étroit.
Étamines postérieures (côté dorsal, adaxial, supérieur) à connectif muni d'un éperon assez largement conique.	Étamines postérieures (côté dorsal, adaxial, supérieur) à connectif muni d'un éperon calcéiforme large.
Souvent étamines antérieures et postérieures à appendices nettement dissemblables.	Parfois étamines antérieures et postérieures à appendices assez nettement semblables.
Ovaire obturbiné.	Ovaire subglobuleux.
Stigmate à papilles relativement allongées.	Stigmate à papilles relativement courtes.

La diagnose de l'espèce camerounaise s'établit comme suit, d'après le matériel recueilli à ce jour observé sur le vif :

***Aeginetia Mpomii* R. Let., sp. nov.¹**

Rhizomata caespitosa crassiuscula. Caulis simplex, abbreviatus vel -5 cm altus, crassiusculus, squamatus, roseo-violaceus, glaber; bractee ovali-

1. Nous dédions cette espèce à notre fidèle prospecteur l'assistant des Eaux et Forêts M^{rs} BENOÎT qui, depuis de nombreuses années, nous accompagne dans la plupart de nos déplacements au Cameroun, nous a toujours fait largement bénéficier de sa vaste expérience de naturaliste africain et a participé à la découverte de cette nouvelle espèce.



Pl. 1. — *Aeginetia Mpomii* R. Let. (*R. Lehouzey 8166*): 1, inflorescence $\times 3/2$; 2, bouton floral dans sa bractée $\times 6$; 3, calice étalé $\times 2$; 4, corolle non ouverte $\times 3/2$; 5, corolle étalée et étamines $\times 2$; 6, gynécée $\times 2$; 7, coupe transversale de l'ovaire $\times 5$; 8, ovule $\times 24$.

triangulares, obtusae, margine integro. Racemus condensatus -5 floribus evolutis; flos novus bractea cucullata tectus. Flores maximi, 5-6 cm longi. Calyx spathaceus, roseo-violaceus, antice fissus, liquore viscoso repletus, in base attenuatus, in apice acuto integer, nervis parallelis plus minusve anastomosantibus, glaber. Corolla glabra, calycem subaequans, infra inflata, in base contracta, in insertione staminum constricta, porro sursum ampliata, tubo luteo; limbus violaceus, sub-bilabiatus, lobo supero subintegro, labio infero trilobato, lobi omnes plus minusve orbiculari-reniformis margine obscure pavilobo. Stamina in corollae parte constricta 3-4 mm supra basim corollae inserta, 8-10 mm longa, inclusa; filamenta glabra, luteola; infera rectiuscula, supera sinuolata; antherae albiae binis cohaerentibus, theca sterilis staminum inferorum appendicem conoideo-elongatam simulans vel anguste calceiformis, theca sterilis staminum superiorum appendice ampliata calceiformi instructa. Ovarium albidum, subglobulosum, 6 mm diametro, bicarpellatum, uniloculare, placentis 2 bicurvis dendriticis lamellosis immixtis munitum; stylus arcuatus, glaber, albidus; stigma peltatum, magnum, carnosulum, papillatum, cineraceum. Capsula incognita.

HOLOTYPE (Cameroun) : *R. Letouzey 8100*; 3 octobre 1966; fleurs. A 45 km au sud-est de Linté, près Mankim; latitude 5°05', longitude 12°01'. (Première prairie périodiquement inondée, sur la piste de Mongoé à Linté, au nord-ouest et à environ 6 km de Mongoé, village situé lui-même à 4 km au nord-nord-est de Mankim sur la route Ntui-Yoko). Herbiers P! (holotype).

L'échantillon ci-dessus, récolté en deux points distants de quelques dizaines de mètres, est composé de 3 ou 4 individus représentant au total une douzaine de fleurs plus ou moins développées. Cette récolte a été effectuée dans une des prairies périodiquement inondées très fréquentes au sud de Yoko, dans la zone plate située au pied de la falaise méridionale du plateau de l'Adamaoua vers 600 m d'altitude.

L'ensemble de la région est recouvert de savanes arbustives périforestières, guinéo-soudaniennes, à *Terminalia glaucescens* Planch. ex Benth. Peu peuplées, ces savanes ont une nette tendance spontanée à la reforestation et évoluent vers un type de forêt dense humide semi-décidue à Sterculiacées et Ulmacées; les fonds de vallées, plats, non encaissés, sont essentiellement colonisés par des peuplements assez purs de *Uapaca togoensis* Pax, entremêlés çà et là de *Raphia monbullorum* Drude, alors que *Phoenix reclinata* Jacq. occupe parfois, en bouquets, la lisière de ces forêts inondables (photo 1).

Ces prairies graminéennes occupent des méandres et bordures de rivières et reposent sur des sables granitiques; leur assèchement et le brulis des herbes à la saison sèche permet la constitution d'un terreau de teinte noire qui, mélangé au sable, se gorge d'eau en saison des pluies et se trouve parfois, comme au mois d'octobre, recouvert par 10 ou 20 cm d'eau entre les touffes de Graminées, alors que celles-ci sont au maximum de leur développement végétatif et qu'elles commencent à fleurir.

De telles prairies se retrouvent au Cameroun au long des larges cours



Photo 1. — Ilot forestier à *Uapaca togoensis* avec bouquet de *Phoenix reclinata*, en lisière d'une prairie périodiquement inondée à *Setaria anceps*. Confluent Djou-Djim près Guervoum (80 km au sud sud ouest de Yoko). 2. — Prairie périodiquement inondée à *Hyparrhenia* sp. et *Clappertonia ficifolia* longeant une galerie forestière périodiquement inondée à *Uapaca togoensis*. Rivière Mékié, près Sangbé sur piste Sangbé-Boudjim (50 km au nord nord est de Yoko). Photos R. LÉTOUZEY.

d'eau et de leurs principaux affluents dans la zone des savanes périflores-
lières : Kadéi, Doumé, Lom, Pangar, Mékié, Djérem, Sanaga, Ndjéké ou
Djim (avec ses multiples autres appellations), Kim, Mbam, Noun...

Ces prairies sont assez bien caractérisées par leurs constituants
graminéens et la prairie en cause peut être considérée comme une prairie
à *Loudelia phragmitoides* C.E. Hubbard et *Veliveria fulvibarbis* Stapf,
dont les hampes florales atteignent respectivement, en octobre, 2 à
3 m et 3 à 4 m de hauteur; ailleurs ce sont des *Setaria*, des *Hyparrhenia*
ou d'autres *Loudelia* qui caractérisent de telles prairies; en d'autres
saisons, plusieurs espèces d'*Eulophia* les égayent de leurs notes colorées;
lorsque la submersion est un peu plus importante apparaissent des touffes
de *Clappertonia ficifolia* (Willd.) Decne. aux belles fleurs roses (photo 2).

Aeginetia Mpomii R. Let. paraissait être fixé sur des racines de *Lou-
delia phragmitoides* C.E. Hubbard ou de *Veliveria fulvibarbis* Stapf, tout
comme *Aeginetia pedunculata* (Roxb.) Wallich se fixe sur les racines
d'Andropogonées, de Bambous et autres Graminées en Asie tropicale.
Une étude de la prairie sur quelques ares, a permis de reconnaître, en
octobre, la présence des éléments floristiques suivants; il est difficile de
les séparer écologiquement, le sol étant alors uniformément gorgé d'eau
et plus ou moins inondé entre les touffes compactes des deux grandes
Graminées ci-dessus :

— Très abondant : *Biophytum Petersianum* Klotzsch, *Lycopodium
affine* Bory, *Neohyptis paniculata* (Bak.) J.K. Morton, *Panicum* sp.
(RL 8107), *Panicum* sp. (RL 8108).

— Abondant : *Borreria scabra* (Schum. et Thonn.) K. Schum.,
Cyclosorus striatus (Schumacher) Ching, *Loudelia phragmitoides* C.E. Hub-
bard, *Seteria multispiculata* Boeck., *Veliveria fulvibarbis* Stapf.

— Assez abondant : *Buchnera capitata* Benth., *Diodia scandens* Sw.,
Fimbristylis miliacea Vahl, *Heleocharis fistulosa* (Poir.) Link, *Indigofera
pulchra* Willd., *Lipocarpa Barteri* C.B.Cl., *Sauvagesia erecta* Linn.,
Utricularia appendiculata E.A. Bruce, *Xyris* sp. (RL 8080).

— Rare : *Ascolepis brasiliensis* C.B.Cl., *Buchnera hispida* Buch.
Ham. ex D. Don, *Burmannia Tisserantii* Schlechter, *Crotalaria* sp.
(RL 8088), *Murdannia tenuissima* (A. Chev.) Brenan, *Oldenlandia capensis*
Linn. f. var. *capensis*, *Pycnosphaera Buchananii* (Bak.) N.E. Br., *Torenia
Thouarsii* (Cham. et Schlechten.) O. Ktze.

— Très rare : *Aeginetia Mpomii* R. Let., *Gentianaceae* sp. (RL 8092),
Eriocaulon tacleum Rendle.

** Échantillons R. Letouzey : P, YA.